CHAPITRE 14 Une identité canadienne

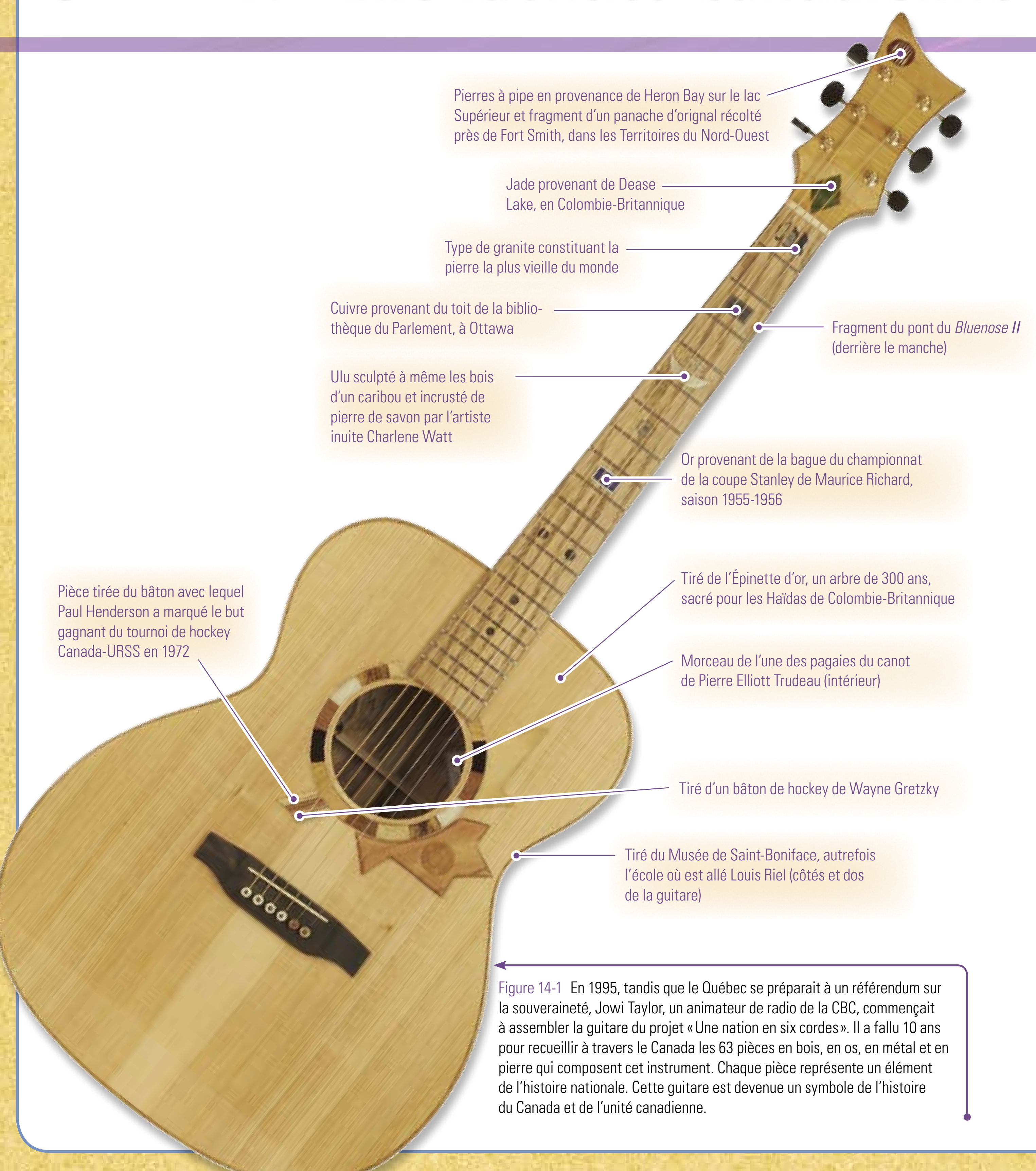


Figure 14-1 En 1995, tandis que le Québec se préparait à un référendum sur la souveraineté, Jowi Taylor, un animateur de radio de la CBC, commençait à assembler la guitare du projet « Une nation en six cordes ». Il a fallu 10 ans pour recueillir à travers le Canada les 63 pièces en bois, en os, en métal et en pierre qui composent cet instrument. Chaque pièce représente un élément de l'histoire nationale. Cette guitare est devenue un symbole de l'histoire du Canada et de l'unité canadienne.

QUESTION DU CHAPITRE

Dans quelle mesure les tentatives pour promouvoir une identité nationale ont-elles réussi ?

Du bois tiré d'un arbre vénéré par les Haïdas de Colombie-Britannique, de l'or d'une bague du championnat de la coupe Stanley, un fragment de la plus vieille roche au monde… Tous ces éléments, et bien d'autres, font partie de la guitare Nation six cordes, qui a été présentée, en 2006, à divers auditoires partout au Canada. Depuis, des milliers de personnes se sont fait photographier avec cet instrument dans des festivals, en spectacle, dans des écoles et bien d'autres manifestations. Puis, en février 2008, l'instrument a été officiellement surnommé « Voyageur ».

En lançant ce projet, l'animateur de radio à la CBC Jowi Taylor avait pour but de représenter et de promouvoir l'identité canadienne. Pour ce faire, il a recueilli des éléments qu'il croyait représenter ce que signifie être canadien.

Créer un symbole national, c'est un peu comme concevoir un nom de marque que les gens reconnaissent instantanément. Un tel symbole exprime la conception que les Canadiens ont d'eux-mêmes, la manière dont ils veulent être perçus, et ce que signifie faire partie du Canada.

Examine la photo de la guitare à la page précédente, puis réponds aux questions suivantes :

- Pourquoi a-t-on décidé de surnommer cette guitare « Voyageur » ?
- Y a-t-il des éléments qui ne te disent rien ? Si oui, ces éléments sont-ils moins pertinents ou moins significatifs pour autant ?
- Un non-Canadien verrait-il que les éléments qui constituent cette guitare sont des symboles du Canada ?
- Si tu voulais ajouter des éléments à cette guitare, que choisirais-tu ?

MOTS CLÉS

institution

Aperçu

Dans ce chapitre, tu chercheras des réponses aux questions qui suivent en examinant à quel point certaines tentatives pour promouvoir une identité nationale ont réussi.

- Comment les symboles et les mythes ont-ils permis de promouvoir une identité nationale ?
- Comment s'est-on servi des institutions pour promouvoir une identité nationale au Canada ?
- Comment les initiatives et les programmes gouvernementaux peuvent-ils promouvoir une identité nationale ?
- Comment les gens peuvent-ils promouvoir une identité nationale ?

Mon carnet sur le nationalisme

À l'aide de mots, d'images ou des deux, donne ton point de vue actuel sur l'identité canadienne. Passe en revue tes inscriptions dans ton carnet et détermine deux ou trois idées qui ont marqué ta façon présente de voir. Date tes réflexions et conserve-les dans le cahier, le journal de bord d'apprentissage, le portfolio ou le fichier électronique que tu tiens, pour pouvoir retracer ton cheminement dans l'étude de cette dernière question connexe.

Comment les symboles et les mythes ont-ils permis de promouvoir une identité nationale?



Lorsque tu as conçu des armoiries pour relever le défi que posait la question connexe 1, tu as choisi des symboles représentant tes concepts de nation qui façonnent ton identité (et sont façonnés par elle). De même, les peuples et les gouvernements se servent souvent de symboles pour décrire ce qu'ils considèrent comme important dans l'histoire de leur pays, dans leur identité nationale et dans leur rôle dans le monde.

Le castor, par exemple, est l'animal emblématique du Canada. Ce symbole figure sur les pièces de 5 ¢ pour rappeler l'histoire du Canada, de même que les qualités que les gens ont fini par associer au Canada et aux Canadiens. Par ailleurs, le mot *loonie* qu'on emploie souvent en anglais pour désigner les pièces de 1 $ est un diminutif du mot *loon,* qui signifie « huard ».

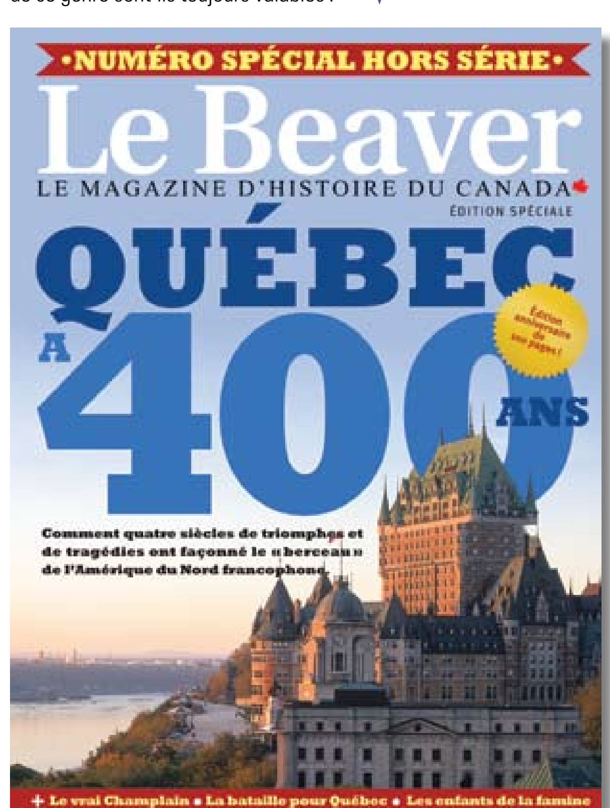
➡ Si on te demandait de choisir d'autres animaux ou d'autres oiseaux pour représenter l'identité canadienne, lesquels nommerais-tu? Explique pourquoi.

Il n'y a pas que les symboles pour représenter l'identité d'une nation; les mythes le font aussi. De nombreuses cultures reposent sur un mythe fondateur, c'est-à-dire une histoire qui raconte comment un endroit, une ville ou une nation et son peuple ont vu le jour. Dans les anciennes civilisations, la culture reposait sur ces mythes, qui justifiaient les lois et qui servaient d'histoires unificatrices auxquelles tous pouvaient s'identifier.

Aujourd'hui, les gens trouvent encore dans les mythes un ciment qui unifie et renforce l'identité nationale. Les mythes nationaux sont des histoires qui font la promotion des valeurs et des perspectives nationales. Il peut s'agir de mythes antiques, comme les légendes des dieux grecs de l'Olympe, d'anciens textes religieux, comme le poème épique hindou *Ramayana,* ou d'histoires plus récentes. Ils peuvent faire le récit d'aventures de personnages historiques comme les premiers explorateurs qui ont gagné l'ouest en canot, ou d'évènements historiques tels que la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique ou la guerre américano-britannique de 1812, que les Canadiens considèrent comme leur triomphe sur l'envahisseur américain et que les Américains croient avoir gagnée.

Beaucoup de gens croient que de nombreux mythes et symboles canadiens incitent les Canadiens à tirer fierté du courage et de la détermination dont ils ont su faire preuve face aux obstacles et à l'adversité. C'est pourquoi on considère les Canadiens comme un peuple travaillant, ingénieux et déterminé.

Figure 14-2 La Société d'histoire nationale du Canada a intitulé sa revue *Le Beaver* (« Le Castor »), un symbole national canadien. Le castor rappelle la traite des fourrures au Canada et symbolise des qualités que valorisent beaucoup de Canadiens. La page couverture représentée ici est celle d'une édition spéciale de 2008. Le huard et son cri poignant sont souvent associés aux lacs nordiques et à l'isolement, de sorte que cet oiseau est devenu la figure emblématique du Canada sur les pièces de 1 $. À présent que tant de Canadiens vivent en zone urbaine, des symboles de ce genre sont-ils toujours valables?





Les symboles nationaux au service de l'identité canadienne

Dans le monde entier, les gens associent certains symboles au Canada : les Rocheuses, le hockey, la bernache et la feuille d'érable. Quand un symbole déclenche une association (la feuille d'érable, c'est le Canada), c'est qu'il fonctionne. Cependant, certains symboles ont une portée mitigée. Le huard, par exemple, n'est pas largement reconnu comme un symbole du Canada, et la bernache est parfois perçue comme un oiseau nuisible.

Avec un camarade, notez trois autres symboles du Canada. Que disent-ils sur le pays ? Représentent-ils correctement l'identité nationale canadienne ? À quels aspects de l'identité nationale canadienne ces symboles ne renvoient-ils pas ?



Les formidables trains de passagers étaient un symbole, et ils le demeurent des années après leur disparition, car l'efficacité d'un symbole n'est pas d'ordre logique mais émotif.

— *Peter C. Newman,* The Canadian Revolution : From Deference to Defiance, *1996*

DES PERSONNAGES MARQUANTS

Jowi Taylor et George Rizsanyi
La guitare Nation six cordes

DES PERSONNAGES MARQUANTS
DES PERSONNAGES MARQUANTS
DES PERSONNAGES MARQUANTS

En 1995, l'animateur de radio Jowi Taylor s'est porté à la défense de l'unité nationale en créant un symbole de l'histoire et de la diversité du Canada. Pendant 10 ans, il s'est consacré au projet de « Une nation en six cordes ».

Taylor a raconté à la télé de la CBC, ce qui s'était passé quand il s'était mis à parcourir le Canada pour recueillir les éléments qui constitueraient la guitare : « Ç'a été le début d'un voyage qui nous a menés à Haïda Gwaii puis fait connaître des tas de gens qui venaient nous raconter leurs histoires, et [la guitare] est en quelque sorte devenue le bâton d'orateur du pays. »

Cette guitare est constituée entre autres de bois tiré d'une pagaie du canot de Pierre Elliott Trudeau, du pont du *Bluenose II*, du bâton de hockey de Wayne Gretzky, des maisons du cow-boy albertain John Ware et de l'inventeur du basketball James Naismith, de la première église ukrainienne orthodoxe au Canada, d'un élévateur à grains de la Saskatchewan et du Musée de Saint-Boniface, autrefois un couvent où Louis Riel est allé à l'école.

L'instrument comprend aussi un morceau de pierre d'un monument consacré à Almighty Voice, le leader cri du dernier mouvement de résistance armée contre l'établissement d'Européens dans les Prairies, et de l'ivoire de mammouth recueilli par Sonny MacDonald, un Déné Chipewyan de Fort Smith dans les Territoires du Nord-Ouest.



Figure 14-3 Jowi Taylor (à gauche) et le rockeur canadien Colin James examinent la guitare Nation six cordes peu avant qu'on en joue pour la première fois, à la fête du Canada, en 2006. Cette guitare a-t-elle réussi à devenir un symbole du Canada ?

Une pièce de la guitare tient particulièrement à cœur au frabriquant de guitares George Rizsanyi. Il s'agit d'un renfort intérieur fait d'un fragment du Quai 21 à Halifax, sur lequel lui et sa famille, comme tant d'autres immigrants, sont débarqués au Canada.

Rizsanyi croit que les voix de chacune des histoires que renferme la guitare se combineront quand on en jouera et il espère que les Canadiens « se rendront compte de la profondeur et de l'originalité de la culture et de l'histoire du Canada [...] et comprendront que nous devrions être fiers d'être Canadiens ».

Explore

1. Explique comment la guitare Nation six cordes essaie de réunir divers aspects du Canada. À ton avis, cet objet aide-t-il les Canadiens à se percevoir en tant que nation ? Explique ta position.
2. Devrait-on faire de cette guitare un symbole national ? À ton avis, comment pourrait-on s'y prendre pour y parvenir ?

RAPPEL

Tu as lu sur le concept de nation selon Ernest Renan au chapitre 1.

Promouvoir l'identité canadienne à l'aide des mythes nationaux

Selon le penseur politique Ernest Renan, deux éléments unifient une nation : les souvenirs d'un passé commun et un consentement des gens au présent, c'est-à-dire leur désir de vivre ensemble et de faire valoir leur héritage. Les souvenirs d'un passé commun favorisent l'unité des peuples, mais les peuples choisissent aussi les mythes qu'ils veulent intégrer dans leur mémoire nationale. Ainsi, un des premiers chapitres du mythe fondateur du Canada est consacré à l'histoire de colons, européens pour la plupart, qui ont triomphé d'une nature inhospitalière. S'inspirant de cette histoire, le gouvernement a conçu des symboles et de la publicité pour convaincre des gens de venir s'établir au Canada. Cependant, les choses ont bien changé au XXIe siècle, alors que plus de 80 % des Canadiens vivent en zone urbaine et que bien peu vivent entièrement de la terre.

Le Canada peut-il encore se considérer comme une nation de gardiens de la paix si ses troupes sont peu nombreuses et dispersées dans le monde ?



➡ Quelle réalité ce mythe du « robuste Canadien triomphant de la nature inhospitalière » néglige-t-il complètement ?

L'image des Canadiens gardiens de la paix est plus récente. Bien que de nombreux Canadiens, de même que des membres de la communauté internationale, voient le Canada comme une nation de gardiens de la paix, les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 1991, le Canada fournissait plus de 10 % de toutes les forces de maintien de la paix de l'ONU ; 16 ans plus tard, sa contribution s'élève à moins de 0,1 %.

Certains sont d'avis qu'en autant que les mythes servent un objectif valable, comme la valorisation de l'unité nationale, la réalité importe peu. À l'opposé, d'autres font valoir que les mythes nationaux se fondent souvent sur des mensonges afin d'assurer la domination d'un groupe social sur un autre.

Arash Abizadeh, un théoricien politique canadien, a conclu ce débat dans un article paru dans le *Journal of Political Philosophy* : « À ceux pour qui les mythes d'enracinement identitaire ne sont que mensonges et inventions devant profiter à des groupes particuliers en mal de domination, d'autres font valoir qu'on aurait tort de prendre les histoires nationales comme un ensemble de vérités historiques. On aurait plutôt avantage à considérer qu'elles se rapprochent des légendes. […] Les mythes fondateurs ne sont pas des mensonges ni des inventions ; ce sont des récits édifiants, fruits de l'imagination humaine, par lesquels nous nous racontons ce que nous sommes ou ce que nous voulons être. »



Des légendes, voilà ce qu'on se raconte quand on ne connaît pas sa propre histoire. C'est commode et rassurant, politiquement inoffensif, et cela renforce l'hégémonie [la domination] de la classe dirigeante.

— *John Fitzgerald, historien terre-neuvien, cité par Myrna Kostash,* The Next Canada, *2000*

Réfléchis et réagis

Étudie ton environnement scolaire. Essaie d'y trouver des images, des symboles et des histoires qui créent un sentiment d'identité et d'appartenance collectives. Par exemple, que représente l'emblème ou le logo de ton école ? Une personnalité connue a-t-elle déjà fréquenté ton école ? Souligne-t-on les réalisations sportives ou artistiques des élèves ? Quels sentiments ces images, symboles ou récits t'inspirent-ils ? Explique ta façon de voir.

À présent, examine quelques billets de banque canadiens. Quels symboles a-t-on utilisés sur le billet de 5 $? sur le billet de 10 $? sur celui de 20 $? À quels mythes ou histoires ces images renvoient-elles ? En voyant ces images, qu'est-ce que des étrangers peuvent comprendre des mythes nationaux du Canada ?

Comment s'est-on servi des institutions pour promouvoir une identité nationale au Canada ?

Une **institution,** c'est une organisation établie pour répondre à un besoin particulier. Les institutions recourent de diverses manières aux symboles et récits nationaux pour définir une identité et favoriser le sentiment d'appartenance.

Les diverses institutions ont souvent des activités qui se chevauchent, car leur mission ne se limite généralement pas à un seul domaine. Les gouvernements, les organisations, les communautés et les individus exploitent — et collaborent au financement — des institutions qui dispensent des services comme l'aide sociale, l'enseignement et l'animation culturelle. Les musées sont souvent administrés par les gouvernements nationaux, provinciaux ou municipaux et ont pour mission de présenter les trésors nationaux ou régionaux et de véhiculer des messages sur la culture.

Si tu voulais faire connaître ta communauté aux autres ou leur faire comprendre ce qui distingue ta province, que dirais-tu ? Comment diffuserais-tu ton message ?

Les institutions culturelles

Certaines institutions culturelles mettent à l'honneur des éléments particuliers de l'héritage et de l'histoire du Canada qu'ils considèrent comme les fondements de l'identité nationale. La Ligue monarchiste, par exemple, célèbre l'héritage britannique au Canada et les liens du pays avec la couronne britannique.

Lis les paroles de la reine Élisabeth II dans l'encadré *Témoignages.* Partages-tu l'enthousiasme de la Ligue monarchiste au sujet des liens qui unissent le Canada et la monarchie britannique ?

Le Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, présente souvent des expositions d'œuvres d'art canadiennes qui sont une source de puissants symboles nationaux, comme les tableaux de Cornelius Krieghoff, d'Emily Carr ou du Groupe des Sept. D'autres musées exposent des objets tirés de l'histoire nationale qui expriment (et parfois remettent en question) le sentiment d'appartenance. Le musée Glenbow de Calgary, par exemple, a monté une exposition permanente et virtuelle intitulée *Les non-conformistes et l'histoire incorrigible de l'Alberta*. La publicité dit ceci : « L'Alberta a été façonnée par des non-conformistes, c'est-à-dire des femmes et des hommes audacieux, industrieux et pleins d'entrain. »

À ton avis, à quoi la direction du musée Glenbow désire-t-elle faire réfléchir les visiteurs de cette exposition ? Selon toi, quelle influence des expositions de ce genre peuvent-elles avoir sur le sentiment d'identité des Albertains ?

D'autres institutions aident les athlètes en les envoyant représenter le Canada dans des compétitions d'envergure nationale et internationale. D'autres encore tentent de préserver et de faire connaître les langues autochtones, le français et diverses autres langues.



Au cours d'une visite précédente, il y a de cela 32 ans, j'ai déclaré ce qui suit : « Je veux que la couronne représente au Canada tout ce qu'il y a de meilleur et de plus admirable dans l'idéal canadien. Je vais continuer à m'efforcer qu'il en soit ainsi de mon vivant, et j'espère que vous continuerez tous à me soutenir dans cette tâche. » Je voudrais répéter ces paroles aujourd'hui, tandis, qu'ensemble, nous continuons à bâtir un pays qui demeure l'envie du monde.

— Sa Majesté la reine Élisabeth II, lors d'une allocution devant l'Assemblée législative albertaine, 2005

Lien Internet

Pour voir l'exposition sur les non-conformistes du musée Glenbow, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca



Figure 14-4 L'exposition sur les non-conformistes, au musée Glenbow de Calgary, présente la vie de quelques Albertains légendaires. L'un d'eux est John Ware, que l'on voit ci-contre en compagnie de son chien, Bismark, en 1891. Affranchi de l'esclavage, Ware est devenu un propriétaire de ranch aux habiletés peu communes. Comment la décision du musée Glenbow d'inclure Ware dans son exposition pourrait-elle modifier la vision des Albertains sur l'histoire de leur province ? leur sentiment d'identité ?

Les établissements d'enseignement

Au Canada, les gouvernements provinciaux et territoriaux sont responsables de l'éducation. Aux différents niveaux, les écoles offrent des cours sur l'histoire, la culture et l'identité canadiennes. Beaucoup d'autres institutions dispensent aussi de l'information et de l'enseignement dans ces domaines.

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur l'Institut du Dominion, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

L'Institut du Dominion

Fondé en 1997, l'Institut du Dominion se sert de la télévision, des médias d'information et des médias électroniques de même que des programmes scolaires pour sensibiliser les gens à la façon dont l'histoire du Canada a façonné l'identité du pays. Le souvenir du passé est une importante dimension de l'identité d'une nation, comme en témoigne la devise provinciale du Québec, *Je me souviens.*

Parallèlement, le site Internet de l'Institut du Dominion fait remarquer qu'un tiers seulement des électeurs nouvellement habilités à voter se sont prévalus de leur droit aux élections fédérales de 2006, que deux tiers des Canadiens n'ont jamais entendu parler de la bataille de la crête de Vimy et que 44 % des Canadiens croient que le jour J renvoie au bombardement de Pearl Harbor.

Est-il important que les Canadiens connaissent la bataille de la crête de Vimy et sachent ce qui s'est passé au jour J ? Explique ta réponse.



Figure 14-5 Le site Internet de l'Institut du Dominion contient de nombreux bandeaux informatifs de ce genre. Celui-ci explique que 76 % des Canadiens croient que nous sommes trop modestes quant à nos réalisations. Combien de personnes représentées à l'arrière-plan peux-tu reconnaître ? Les Canadiens devraient-ils tirer fierté des réalisations de ces personnes ?

Le Conseil des Canadiens

À VENIR

Tu liras davantage sur Maude Barlow et sur le Conseil des Canadiens au chapitre 15.

Fondé en 1985, le Conseil des Canadiens est la plus grande organisation citoyenne au Canada. Le Conseil des Canadiens s'est donné pour mission de « protéger la souveraineté du Canada en faisant la promotion de politiques progressistes sur le commerce équitable, l'eau potable, la sécurité énergétique, le système de soins de santé public et autres enjeux sociaux et économiques qui préoccupent les Canadiens ». Constitué d'un réseau de bénévoles, le Conseil organise des manifestations et publie des rapports de recherche et d'autres documents afin que les gens et les gouvernements « sachent quel genre de Canada » les Canadiens désirent.

Si tu voulais promouvoir l'identité canadienne, te joindrais-tu à la Ligue monarchiste, à l'Institut du Dominion, au Conseil des Canadiens ou à une autre institution ? Explique tes raisons.



Figure 14-6 Maude Barlow, la présidente nationale du Conseil des Canadiens, encourage des manifestants à l'extérieur d'un immeuble où s'est réunie l'Association médicale canadienne, en 2006. Durant cette rencontre tenue à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, l'AMC proposait d'étudier diverses mesures qui, selon Barlow, ouvraient la porte à la privatisation des soins de santé.

Les institutions et leur influence

Beaucoup d'institutions tentent d'influencer non seulement les politiques gouvernementales, mais aussi leur élaboration. Ces institutions veulent faire avancer les intérêts d'un groupe en particulier en s'assurant que la voix de ses membres est entendue, et que ses histoires deviennent partie intégrante de l'identité et des mythes nationaux. Pour y parvenir, des institutions politiques mèneront des campagnes de relations publiques, commanderont des sondages, auront des sites Internet et feront paraître des livres, des dépliants et des magazines.

Les organisations autochtones

Les organisations autochtones comme l'Assemblée des Premières Nations et le Ralliement national des Métis, de même que des groupes régionaux comme la Métis Nation of Alberta, travaillent avec les Autochtones de tout le Canada. Elles peuvent lancer des campagnes pour améliorer l'accès à l'eau potable ou soutenir les droits traditionnels de chasse. Cependant, elles s'efforcent de faire avancer les perspectives autochtones et de faire en sorte qu'elles soient prises en considération dans les débats d'intérêt national.

À ton avis, dans quelle mesure les organisations autochtones sont-elles parvenues à faire figurer les perspectives de leurs peuples dans les histoires nationales du Canada? Explique ta pensée.

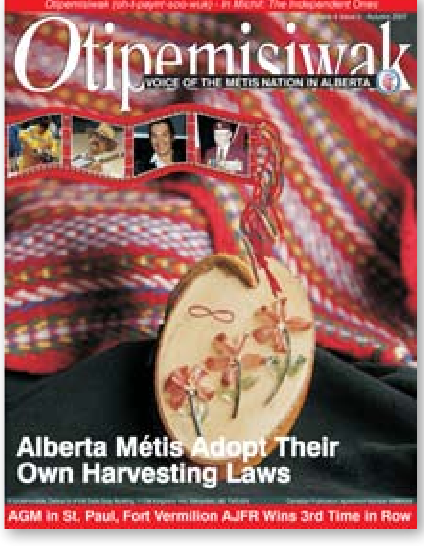


Figure 14-7 Dans le site Internet de la Métis Nation of Alberta, tu pourras entendre l'hymne national des Métis et parcourir le magazine de cette organisation, *Otipemisiwak — Voice of MNA*, qui présente souvent en couverture d'importants symboles identitaires métis.

Les maisons de sondage et les groupes de réflexion

Les agences de presse, les organismes gouvernementaux et divers autres groupes engagent souvent des maisons de sondage comme Ipsos Reid, COMPAS et le Strategic Council pour connaître l'opinion des Canadiens sur certaines questions. Les résultats de ces sondages peuvent influencer la décision du gouvernement de déclencher ou non une élection ou d'offrir ou pas des réductions d'impôt. Elles influencent ce que les gens lisent et ce qu'on leur montre aux actualités.

Ainsi, en 1997, l'Institut du Dominion a demandé à Ipsos Reid de faire passer à des répondants un examen fictif de citoyenneté, semblable à celui que les immigrants doivent réussir pour obtenir la citoyenneté : 45 % des répondants ont échoué. Dix ans plus tard, les choses ne s'étaient pas améliorées : 60 % des répondants à ce même sondage ont échoué ; par contre, 70 % des immigrants ont réussi.

Réagissant à ce sondage, l'Institut du Dominion a recommandé que les élèves du secondaire au Canada réussissent un examen de citoyenneté comme condition à la remise de leur diplôme. À ton avis, une telle mesure ferait-elle progresser l'identité canadienne? Explique ton point de vue. Les conditions d'obtention de la citoyenneté devraient-elles comprendre une certaine connaissance du Canada ainsi que des compétences nécessaires pour prendre part au processus démocratique?

En plus des maisons de sondage, des groupes de réflexion comme l'Institut Fraser influencent les politiques gouvernementales et la couverture médiatique des questions nationales. Fondé en 1974 par un groupe d'universitaires et de chefs d'entreprises, cet institut de recherche et d'éducation indépendant a pour but de rappeler au public que la concurrence des marchés est nécessaire à la satisfaction des besoins des Canadiens. Il publie des rapports sur la privatisation des soins de santé et sur l'environnement et propose une simplification du régime de taxation, de même que l'abolition du salaire minimum. On décrit souvent l'Institut Fraser comme un groupe de réflexion de droite, servant les intérêts des entrepreneurs et des conservateurs.

Figure 14-8 Examens fictifs de citoyenneté commandés à Ipsos Reid par l'Institut du Dominion, en 1997 et en 2007

Exemples de questions
À quel commerce la Compagnie de la Baie d'Hudson se consacrait-elle principalement ?
Qui est le chef de l'État canadien ?
Quelles sont les quatre provinces qui ont fait partie de la Confédération à l'origine ?
Quels sont les trois océans qui bornent le Canada ?
Nommez quatre des cinq Grands Lacs.

Les institutions économiques et commerciales



La lutte contre la pauvreté, la privation et l'exclusion n'est pas une affaire de charité, et tout pays doit y contribuer quelles que soient ses contraintes budgétaires […].

L'éradication de la pauvreté est un objectif atteignable. En s'y attaquant et en en faisant un combat obligatoire pour les droits de l'homme, nous aurons une meilleure chance de voir disparaître ce fléau du monde.

— Louise Arbour, haut-commissaire des Nations Unies aux droits de la personne, 2006

Il ne peut y avoir de patriotisme sans opposition et critique permanentes.

— Hannah Arendt, écrivaine et théoricienne politique, 1963

Des groupes comme les syndicats, les associations industrielles, les chambres de commerce, les fabricants et les gens pauvres tentent également de se faire entendre. Une des façons d'y arriver est de défendre une vision particulière du Canada. De plus, certaines entreprises, comme la Compagnie de la Baie d'Hudson, sont assez grandes et influentes pour faire elles-mêmes figure d'institutions.

L'Organisation nationale anti-pauvreté

Fondée en 1971 par des délégués de plus de 250 groupes, l'Organisation nationale antipauvreté milite en faveur des pauvres. L'ONAP est l'une des premières organisations non gouvernementales au monde à avoir obtenu le droit de parole devant le Comité des droits économiques, sociaux et culturels des Nations Unies. Elle a alors démontré comment le Canada avait manqué à ses obligations internationales en matière de droits de la personne.

Analyse les paroles de Louise Arbour et de Hannah Arendt dans l'encadré *Témoignages*. Louise Arbour et Hannah Arendt défendraient-elles le droit de l'ONAP de critiquer le bilan du Canada en ce qui concerne les droits de la personne ? Des critiques comme celles de l'ONAP renforcent-elles ou affaiblissent-elles le Canada ? Explique ton point de vue.

La Compagnie de la Baie d'Hudson

Fondée en 1670, la Compagnie de la Baie d'Hudson a possédé et administré une vaste partie du Canada jusqu'en 1868. En ces temps-là, la Baie émettait sa propre monnaie, édictait ses propres lois et contrôlait de nombreux aspects de la vie de ses employés de même que leurs moyens de subsistance.

Figure 14-9 En 2006, l'équipe canadienne de curling en fauteuil roulant a remporté la médaille d'or aux Jeux paralympiques de Turin, en Italie. Les uniformes des athlètes olympiques et des athlètes paralympiques avaient été conçus et fournis par La Baie. Qu'est-ce que La Baie peut retirer de ce genre d'association ?



L'histoire de La Baie, qui comprend de multiples récits d'exploration, d'aventures et d'avidité, occupe une place importante dans les mythes nationaux du Canada. La couverture aux rayures distinctives de La Baie était l'un des articles qu'on échangeait contre des fourrures aux trappeurs autochtones, et cette couverture est devenue un symbole de la compagnie, tout comme du Canada. Les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson (constituées de documents, d'œuvres d'art, de photos et d'objets historiques) font maintenant partie des archives provinciales du Manitoba.

Réfléchis et réagis

Quelles visions de l'identité nationale du Canada la Ligue monarchiste présente-t-elle ? L'exposition des non-conformistes du musée Glenbow ? L'Institut du Dominion ? Le Ralliement national des Métis ? L'Institut Fraser ? L'Organisation nationale antipauvreté ? La Baie ? Quelles perspectives chaque institution présente-t-elle ? Pour envoyer à chacune de ces institutions, prépare un courriel de trois questions portant sur sa vision de l'identité canadienne et sur sa façon d'en faire la promotion.

LA CHASSE AUX MANIPULATEURS

Reconnaître la manipulation dans les communiqués de commerces et d'entreprises

La Compagnie de la Baie d'Hudson (La Baie ou Hbc) est la plus ancienne entreprise en exploitation au Canada et l'une des plus anciennes du monde.

Dans un rapport présenté dans le site Internet de cette compagnie, le gouverneur et président-directeur général de l'entreprise, Jerry Zucker, déclare que dans ses déplacements partout au Canada, il a été « frappé par le profond sentiment d'attachement des Canadiens envers Hbc. [...] Ce rapport illustre la profondeur et l'étendue de notre engagement envers le Canada et les communautés au sein desquelles nous vivons et travaillons ».

Zucker déclare également que la compagnie subventionne 200 athlètes canadiens et qu'elle a établi un programme pour aider des organismes à lancer des projets liés à l'histoire de leur communauté. Directeur de la Fondation d'histoire Hbc, Zucker décrit cette initiative comme une « excellente occasion de faire connaître l'histoire du pays ».

Les étapes de l'analyse et de l'interprétation des communiqués de commerces ou d'entreprises

Étape 1 : Examiner les hypothèses

Avec un camarade, analysez les extraits tirés du rapport de Jerry Zucker et répondez aux questions suivantes :

- Si vous étiez chef d'entreprise, pourquoi auriez-vous fait paraître un tel message ? Quel message lanceriez-vous ainsi ? Quelles loyautés tenteriez-vous de mettre en valeur ?
- À titre de clients potentiels de La Baie, comment réagissez-vous à ce message ? À quelles loyautés vos réactions sont-elles liées ? Ce message renforce-t-il votre loyauté envers La Baie ou, au contraire, vous fait-il la remettre en question ? Et envers le Canada ?

Étape 2 : Réfléchir aux motifs

Ensemble, discutez des motifs de Zucker. Les questions suivantes vous aideront à orienter vos réflexions.

- Qu'est-ce que ce message pourrait rapporter à Zucker ? Qu'est-ce que la compagnie pourrait y gagner ? Qui d'autre pourrait en bénéficier ?
- Quelle impression ce message vous laisse-t-il sur l'identité nationale de la compagnie ?
- Qu'est-ce que ce message omet de dire ? Cette information serait-elle en contradiction avec le message sur l'identité nationale de la compagnie que le président tente de mettre de l'avant ?

Étape 3 : Analyser le contexte

Analysez ensemble comment le contexte du message de Zucker pourrait influencer la réaction des consommateurs canadiens envers la compagnie.

- Ce message fait-il la promotion de certains aspects de l'identité canadienne ?
- En contexte de mondialisation, ce rappel insistant de l'engagement de La Baie envers les communautés, les athlètes et l'histoire du Canada est-il important pour les consommateurs canadiens ?

Étape 4 : Reconnaître la manipulation : rechercher la diversité des points de vue et de l'information

Jerry Zucker, un homme d'affaires de la Caroline du Sud, aux États-Unis, a acheté La Baie, en janvier 2006. Certains pourraient dire que les efforts de la Compagnie de la Baie d'Hudson pour demeurer canadienne (en subventionnant des athlètes et des projets sur l'histoire des communautés locales et en exaltant les symboles nationaux) cherchent à sauver les apparences pour retenir les consommateurs.

Cette information modifie-t-elle vos réponses aux questions des étapes 1, 2 et 3 ? Discutez-en ensemble, puis répondez aux questions suivantes :

- Doit-on se soucier de la citoyenneté du propriétaire d'une entreprise ? du lieu où est établi le siège social d'une entreprise ? du lieu où vivent ses dirigeants ?
- Pourquoi Zucker tenait-il tant à rappeler les racines canadiennes de La Baie ?
- Les profits des entreprises canadiennes devraient-ils demeurer au Canada et servir à créer de l'emploi pour les Canadiens ?
- Devrait-on limiter ou contrôler la propriété étrangère des entreprises et des ressources canadiennes ? Si oui, pourquoi ? Sinon, pourquoi pas ?

Dressez une liste de ressources à consulter pour vous documenter davantage sur qui possède les compagnies « canadiennes ».

En résumé

Grâce à tes nouvelles compétences, n'hésite pas à chasser les manipulateurs pour analyser et interpréter divers messages institutionnels qui te sont livrés à l'école et dans la vie courante.

Écrire dans diverses intentions et pour divers auditoires

EXERCE TES COMPÉTENCES

Dès que tu écris, qu'il s'agisse d'une dissertation, d'un courriel, d'une demande d'emploi ou d'un message textuel, tu le fais dans une intention et en ayant à l'esprit ton lecteur. Ton intention d'écriture et ton auditoire déterminent le style d'écriture à adopter. Tu vas, par exemple, écrire un message textuel à un ami d'une façon et une lettre de demande d'emploi d'une tout autre façon.

Le message de Jerry Zucker qu'on peut lire à la page 329 est un bon exemple d'écrit ayant une intention et un auditoire précis. L'intention de Zucker était de donner l'assurance aux Canadiens que La Baie demeurait dévouée au Canada et de les inciter à soutenir sa compagnie.

Les étapes suivantes t'aideront à te concentrer sur ton intention d'écriture, de même que sur l'auditoire auquel ton message s'adresse. Ce processus pourra également t'aider à planifier tes dissertations et à mener à bien tes travaux écrits.

Étapes pour écrire selon une intention et un auditoire donnés

Étape 1 : Penser à une intention d'écriture et à un auditoire donné

Imagine le scénario suivant. Un représentant au Congrès des États-Unis a déclaré en entrevue télévisée que le Canada devrait s'unir aux États-Unis pour ne former qu'un seul grand pays. Il a fait valoir que les Canadiens ne sont pas vraiment différents des Américains et qu'ils devraient, à l'exemple de l'Alaska, en 1867, se joindre aux États-Unis. Tu as été invité, à titre de collaborateur spécial, à faire connaître ton point de vue dans le *New York Times*. Tu veux expliquer aux lecteurs américains que les Canadiens et les Américains sont différents et que l'idée de ne faire qu'un pays n'est pas bonne.

Pense à ton objectif. Comment t'y prendras-tu pour convaincre tes lecteurs ? Quelle information mettras-tu dans ton article ? Pourquoi incluras-tu cette information ? Quel est le contexte ? Quel style d'écriture te semblerait le plus approprié ? Sers-toi d'un tableau comme le suivant pour prendre des notes sur ce que tu vas écrire.

Intention et auditoire Sujet ______________	
Objectif	
Auditoire	
Contenu et contexte	
Style d'écriture	

EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES

Étape 2: Penser à différents auditoires

Ta chronique a eu tant de succès qu'on t'a demandé de présenter les mêmes arguments dans différents formats:

- une chronique d'opinion dans *Alberta Venture,* un magazine destiné aux entrepreneurs albertains;
- un blogue destiné au magazine étudiant en ligne de ton école;
- un article pour *The Beaver,* le magazine que publie la Société d'histoire nationale du Canada.

Avec un camarade, discutez de la manière de retravailler votre écrit selon les intérêts de ces différents auditoires. Inscrivez vos notes dans un tableau comme celui qui figure sur cette page.

Étape 3: Réfléchir à différentes intentions d'écriture

Discute avec ton camarade des modifications que tu devrais apporter à ta chronique si ton intention était de:

- convaincre les lecteurs qu'il n'y a pas de différence entre les Canadiens et les Américains;
- convaincre les Américains qu'ils ne sont pas différents des Canadiens et que les États-Unis devraient se joindre au Canada.

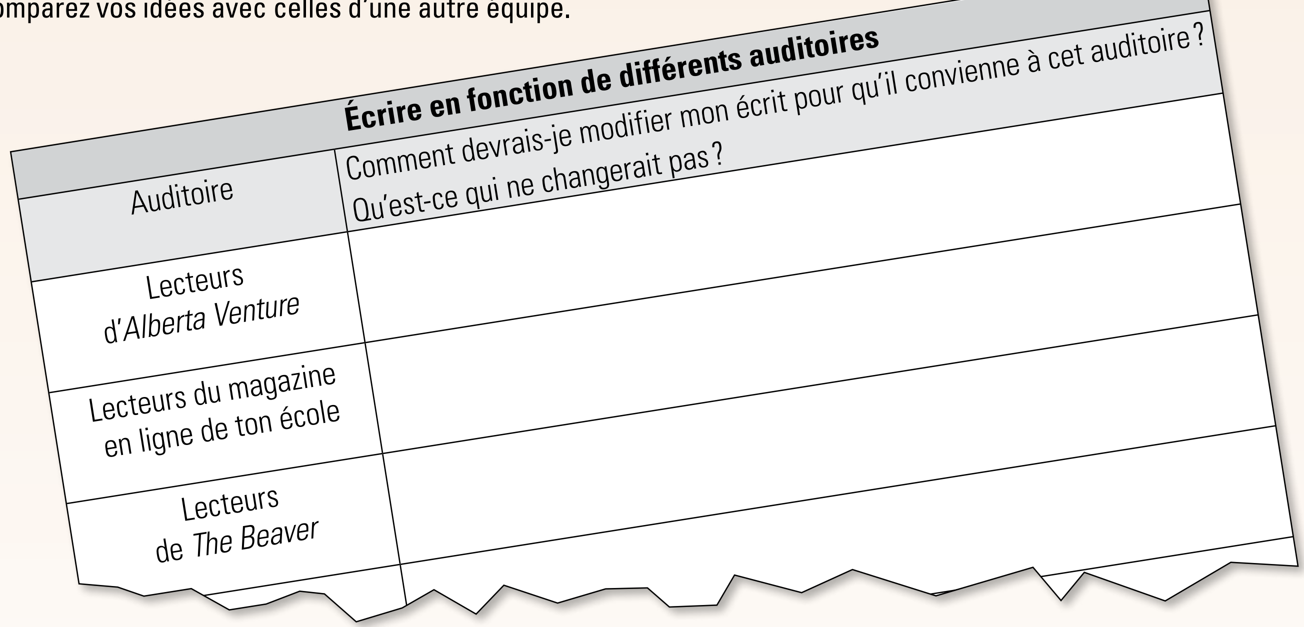
Comparez vos idées avec celles d'une autre équipe.

Étape 4: Rédiger une chronique

Choisis la publication pour laquelle tu veux écrire et détermine ton intention d'écriture. Écris un texte d'opinion, un blogue ou un article de 200 mots à savoir si le Canada devrait se joindre aux États-Unis pour ne former qu'un seul pays.

Étape 5: Comparer et réviser

Compare ton texte à celui de ton camarade. Tiens compte de ses remarques et révise ton texte si tu le désires.



Écrire en fonction de différents auditoires

Auditoire	Comment devrais-je modifier mon écrit pour qu'il convienne à cet auditoire? Qu'est-ce qui ne changerait pas?
Lecteurs d'*Alberta Venture*	
Lecteurs du magazine en ligne de ton école	
Lecteurs de *The Beaver*	

En résumé

Pendant ce cours autant que dans la vie, tu es souvent appelé à écrire avec des intentions diverses et pour des auditoires variés. En suivant les étapes proposées, tu peux écrire de façon plus efficace.

Comment les initiatives et les programmes gouvernementaux peuvent-ils promouvoir une identité nationale ?

Les contribuables canadiens devraient-ils avoir à payer ce qu'il en coûte pour faire connaître la culture canadienne ?

Les programmes du gouvernement fédéral servent souvent à promouvoir l'unité nationale et le sentiment d'identité des Canadiens. Néanmoins, ils suscitent souvent la controverse. Le gouverneur général et les lieutenants-gouverneurs, par exemple, sont des chefs d'État symboliques qui représentent la couronne britannique. Beaucoup croient que ces symboles favorisent l'unité du Canada en rappelant aux Canadiens l'histoire du pays, mais d'autres considèrent ces fonctions comme des vestiges du colonialisme qu'il faudrait abolir.

Le savais-tu ?

Bien que la SRC fonctionne indépendamment du gouvernement fédéral, environ les deux tiers de son budget annuel proviennent de subventions gouvernementales. Cela signifie que chaque Canadien paie environ 33 $ par année pour assurer le fonctionnement de la SRC.

Les programmes consacrés aux arts et à la culture

Les institutions culturelles sont importantes pour tous les peuples. Au Canada, les gouvernements soutiennent les industries culturelles en accordant des subventions directes et en mettant en place des programmes qui incitent les Canadiens à s'investir dans des champs d'activité, tels que l'édition, le cinéma, la télévision, la musique et la danse.

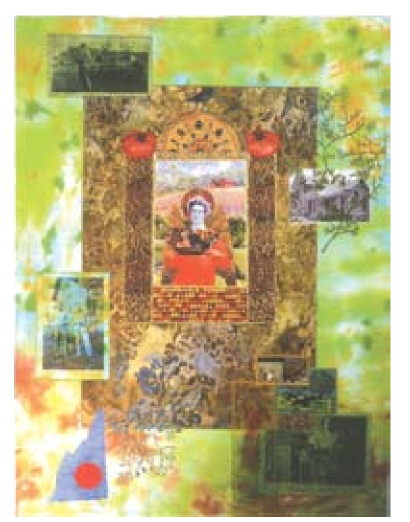
La SRC, l'ONF et le CRTC

En vertu de la Loi sur la radiodiffusion, la Société Radio-Canada (la SRC, avec son service de langue anglaise, la CBC, et son service de langue française, Radio-Canada) doit « être typiquement et principalement canadienne » et « contribuer à l'enrichissement de la conscience et de l'identité collective des Canadiens ». La SRC fait la promotion de l'identité canadienne en diffusant une programmation que tous les Canadiens peuvent suivre, voir et partager.

L'Office national du film (ONF) produit des films en français, en anglais et dans d'autres langues. Ces films présentent des perspectives et des points de vue canadiens. Ils gagnent souvent des prix et ils suscitent parfois la controverse. Ainsi, un documentaire de l'ONF produit, en 1982, sur Billy Bishop, un as de l'aviation de la Première Guerre mondiale, a été vivement critiqué parce qu'on y remettait en question certaines de ses prouesses.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) surveille et réglemente la radiodiffusion au Canada et exige des diffuseurs qu'ils respectent des quotas de contenu canadien. Cette politique a aidé les musiciens et les interprètes de même que les réalisateurs de cinéma et de télévision canadiens à se tailler une place dans un marché dominé par les médias américains. Cependant, la nécessité et l'importance des quotas demeurent des sujets de controverse.

Figure 14-10 Le Musée canadien de la guerre possède sept collections permanentes et présente également des expositions spéciales, comme *De fil en aiguille* qui s'est tenue en 2008. Les 15 courtepointes conçues par l'artiste Johnnene Maddison évoquent les expériences vécues par les femmes sur le front civil pendant la Seconde Guerre mondiale. Les musées nationaux peuvent-ils enrichir les mythes nationaux en montant des expositions de ce genre ? Explique ton point de vue.



Les musées nationaux

Le gouvernement fédéral participe aussi au financement de musées comme le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée canadien des civilisations et le Musée canadien de la guerre. Tous célèbrent différents aspects de la culture et de l'identité canadiennes.

Le Musée canadien de la guerre, par exemple, commémore l'effort des Canadiens en temps de guerre. Le musée tente de réconcilier deux objectifs d'apparence contradictoire : célébrer avec fierté les exploits militaires des Canadiens et faire réfléchir à l'horreur de la guerre.

Les programmes éducatifs

Bien que l'éducation soit de compétence provinciale et territoriale, le gouvernement fédéral y joue indirectement un rôle en apportant du financement. Il intervient plus directement auprès des universités et assume la responsabilité de l'éducation des élèves des Premières nations dans les réserves, ce qu'il est obligé de faire par traité. À tous les niveaux scolaires, le gouvernement fédéral soutient des programmes qui font la promotion de l'identité canadienne.

Katimavik

En 1994, le gouvernement fédéral a relancé le programme Katimavik qu'il avait soutenu entre 1977 et 1986. Ce programme, au nom qui signifie « lieu de rencontre » en inuktitut, a pour mission d'offrir aux jeunes Canadiens une expérience d'apprentissage par l'engagement communautaire. Ce programme donne aux jeunes de 17 à 21 ans la chance de voyager et de découvrir d'autres régions du Canada en faisant du bénévolat, en développant leur employabilité, en goûtant à la vie de groupe et en resserrant des liens avec leurs pairs et leur pays. Plus de 25 000 jeunes s'y sont engagés dans plus de 2 000 communautés au Canada.

En 2006, une évaluation des coûts et des bénéfices du programme Katimavik a démontré que chaque dollar investi par le gouvernement dans ce programme génère 2,20 $ dans les communautés participantes, et c'est sans compter les bienfaits que le programme apporte aux participants en leur permettant de nouer de nouvelles amitiés, d'acquérir des compétences, de s'enrichir sur le plan personnel, d'élargir leur vision du monde et de s'ouvrir aux autres cultures. Les jeunes et les communautés participantes ont déclaré qu'ils recommanderaient le programme à des amis, à d'autres communautés et à des entreprises.



Je crois que le Canada gagne à inciter les jeunes à découvrir une autre région du pays en y vivant et en mettant leurs habiletés et leur énergie au service des communautés dans le besoin.

— Justin Trudeau, politicien et fils de Pierre Elliott Trudeau, ancien premier ministre et cofondateur du programme Katimavik, 2005

Le savais-tu?

L'historien, romancier, humoriste et rédacteur touristique canadien Will Ferguson a participé au programme Katimavik quand il avait 19 ans. À l'époque, dit-il, Katimavik donnait « un dollar par jour et du granola à volonté ». Plus tard, Ferguson a écrit et publié plusieurs livres sur l'identité canadienne, y compris des mémoires humoristiques sur son expérience de Katimavik intitulés *I Was a Teenage Katima-Victim : A Canadian Odyssey.*

Jeunesse Canada Monde

Par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international, le gouvernement fédéral subventionne Jeunesse Canada Monde. Ce programme interculturel international permet à des bénévoles canadiens âgés entre 17 et 24 ans de participer à des échanges en développement communautaire avec des jeunes d'autres pays.

Kat Koostachin, de Saskatchewan, est l'une des 27 000 jeunes qui ont participé à ce programme depuis sa fondation, en 1971. Elle déclare que l'expérience l'a amenée à poursuivre des études en relations internationales. Elle écrit : « Je […] me rends compte maintenant combien il est important pour moi d'aider ma propre communauté au Canada. J'espère y parvenir en encourageant d'autres jeunes des Premières nations à s'engager dans des programmes et du travail communautaires. »

En 1986, le gouvernement fédéral a retiré son financement au programme Katimavik, mais il est revenu sur sa décision, en 1994. Est-il bien d'investir des fonds publics dans des programmes comme Katimavik et Jeunesse Canada Monde ? Avec un camarade, apportez trois arguments en faveur de ces programmes et trois arguments contre. Ajoutez au moins un énoncé sur l'identité canadienne dans vos arguments.

Figure 14-11 Un bénévole de Katimavik présente le système solaire à de jeunes enfants.



Des programmes qui favorisent la paix, l'ordre et le bon gouvernement

RAPPEL

Tu as lu sur les débuts de la République française et sur la naissance du nationalisme américain au chapitre 2.

La République française a été fondée sur les principes de liberté, d'égalité et de fraternité. Les États-Unis ont déclaré leur indépendance en se basant sur des « vérités évidentes » comme le droit à l'égalité, à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur pour tous. On dit souvent que la Confédération du Canada a été établie pour garantir la paix, l'ordre et le bon gouvernement.

La Gendarmerie royale du Canada

L'une des premières mesures entreprises pour atteindre ces objectifs de paix, d'ordre et de bon gouvernement a été l'établissement d'une force policière nationale. Fondée sous le nom de Police à cheval du Nord-Ouest, en 1873, renommée Gendarmerie royale à cheval du Nord-Ouest, en 1904, puis Gendarmerie royale à cheval du Canada, en 1920, cette force assure les services de police nationaux, fédéraux, provinciaux et même municipaux.

La tenue de cérémonie de ce corps de police (tunique rouge, bottes d'équitation, jodhpurs et grand stetson) est devenue un symbole du Canada et son Carrousel, qui a donné sa première représentation publique, en 1901, a été acclamé dans le monde entier.



Figure 14-12 Un agent de la GRC en tenue de cérémonie monte la garde devant une murale représentant le Carrousel. Le Carrousel rappelle que la GRC était autrefois une force de police montée. Est-ce que la tenue de cérémonie et le Carrousel de la GRC témoignent du rôle réel de ce corps policier dans le Canada d'aujourd'hui ?



La tenue de cérémonie de la GRC a très peu changé depuis la fondation de ce corps policier. Avec un camarade, trouvez au moins trois raisons pour lesquelles les membres de la GRC continuent à porter la même tenue de cérémonie.

L'immigration et les programmes de sécurité

Les premiers organismes d'État auxquels ont affaire de nombreux visiteurs et immigrants à leur arrivée au Canada sont l'Agence du revenu du Canada (ARC), le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration et l'Agence des services frontaliers du Canada.

L'ARC voit à ce que les Canadiens assument leur part des coûts de fonctionnement du pays en collectant équitablement les impôts de chacun. Le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration gère les questions ayant trait à la citoyenneté et à l'immigration, fait connaître le pays aux nouveaux arrivants et les aide à s'intégrer. L'Agence des services frontaliers travaille de concert avec la GRC, d'autres corps policiers et organismes gouvernementaux canadiens, de même qu'avec des organisations internationales, pour assurer la sécurité des Canadiens et la sûreté des frontières.

Enfin, le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS), le service d'espionnage du Canada, travaille avec les forces policières et les organismes nationaux et internationaux pour tenir le pays à l'abri des menaces.



Les programmes économiques

De nombreux effets ayant cours au pays, comme l'argent et les timbres-poste, sont émis par des programmes gouvernementaux et mettent en valeur des symboles d'unité nationale.



Figure 14-13 Les premiers billets de banque canadiens ont été imprimés en 1935 en français ou en anglais, selon l'endroit où ils étaient mis en circulation. En 1937, la banque a imprimé des billets bilingues. Qu'est-ce que ce changement de politique indique sur l'évolution de l'identité nationale au Canada ?

La Banque du Canada et la Monnaie royale canadienne

Entre 1858 et 1908, les pièces de monnaie canadiennes étaient fabriquées en Grande-Bretagne. Puis, on a construit les installations de production de la Monnaie royale à Ottawa pour y fabriquer les pièces d'or canadiennes et britanniques. Le gouvernement fédéral a pris en main la monnaie, en 1931, et a institué la Banque du Canada, en 1934. Les pièces et les billets que fabrique la Monnaie royale portent des symboles de l'identité canadienne (images du Monument commémoratif du Canada à Vimy, des oiseaux et des personnages historiques canadiens, des œuvres d'artistes des Premières nations, des athlètes olympiques et Terry Fox) et en assurent la diffusion au pays et dans le monde entier.

La publicité et les commandites

Le gouvernement fédéral contribue financièrement aux célébrations de la fête du Canada. C'est là un de ses moyens pour promouvoir l'identité et l'unité canadiennes. Un organisme d'État appelé comité national aide les différentes communautés à organiser la fête et à en défrayer les coûts. Depuis 1985, chaque province et territoire a son comité coordinateur chargé d'administrer cette célébration.

Les députés distribuent souvent des drapeaux et des épinglettes à feuille d'érable à leurs électeurs et, en 1996, le gouvernement a subventionné une campagne appelée « Un million de drapeaux : un défi à relever ». L'idée était de distribuer un million de drapeaux aux Canadiens qui les arboreraient, en 1997, pour le Jour du drapeau. Ce programme a coûté 15,5 millions de dollars, soit environ 50 cents par Canadien.

En commanditant les athlètes qui vont aux Jeux olympiques, aux Jeux paralympiques et aux Jeux du Commonwealth et en célébrant leurs exploits, le gouvernement a trouvé là un autre moyen de faire connaître le Canada au pays et à l'étranger.

Le savais-tu ?

Quand la Ligue canadienne de football a connu des difficultés financières à la fin des années 1990, le gouvernement fédéral a payé pour coller un drapeau canadien sur le casque de chaque joueur. Certains Canadiens se sont plaints que le gouvernement aidait des équipes sportives appartenant à des intérêts privés. D'autres y ont vu un moyen légitime pour le gouvernement de se faire de la publicité.

Réfléchis et réagis

C'est bien beau de mettre en place un programme de promotion de l'identité nationale, encore faut-il trouver le moyen de le faire connaître. C'est là une grande partie du défi. Il faut parfois élargir la couverture, parfois cibler davantage.

Choisis un programme, par exemple Katimavik ou la commandite des athlètes paralympiques, et avec un camarade élaborez une campagne de publicité pour mieux faire connaître ce programme aux élèves du secondaire au Canada. Quels seraient vos arguments pour convaincre le gouvernement de financer votre campagne publicitaire ? Comment feriez-vous votre publicité et votre promotion ? Souhaiteriez-vous concevoir un nouveau logo ou un nouveau symbole ? Quelles histoires raconteriez-vous ? Ensemble, planifiez votre campagne, puis présentez-la à votre classe.

Témoignages

« Les hivers de mon enfance étaient des saisons longues, longues. Nous vivions en trois lieux : l'école, l'église et la patinoire, mais la vraie vie était sur la patinoire. »

— Roch Carrier, romancier, dramaturge et écrivain pour enfants, 1984



Mon métier m'a mené dans toutes les parties du monde, mais aucune d'entre elles n'étaient plus belles que l'endroit où je vis. Étant musicien, je réagis à l'harmonie et au rythme de la vie, et lorsque je suis profondément ému, quelque chose se met à chanter en moi. Vivant dans un pays aussi grand et comportant autant d'éléments différents que le Canada, je pouvais choisir parmi un grand nombre de thèmes lorsque j'ai écrit *Canadiana Suite*. Il s'agit de mon portrait musical du Canada que j'aime.

— Oscar Peterson, musicien et compositeur, 1997

Comment des individus peuvent-ils défendre une identité nationale ?

Quand l'unité du Canada a été menacée par un référendum tenu au Québec, en 1995, Jowi Taylor a eu l'idée de créer la guitare Nation six cordes. C'est un exemple des actions que peuvent entreprendre des individus pour défendre l'identité nationale.

Dès que des gens mettent un drapeau de leur pays ou un emblème de leur école sur leur sac, qu'ils portent un t-shirt proclamant qu'ils sont Albertains ou Sri Lankais, ou qu'ils sortent de la province dans une voiture immatriculée en Alberta, ils affichent leur provenance. Tous les voyageurs qui mettent un drapeau canadien sur leur sac à dos se trouvent également à afficher leur identité nationale.

Les musiciens et les artistes

Les musiciens, les artistes et les écrivains se servent souvent des symboles du Canada et n'hésitent pas à s'inspirer des mythes nationaux. Ce faisant, ils enrichissent parfois l'histoire du Canada de symboles et de mythes nouveaux.

Stompin' Tom Connors a parcouru le Canada, en chantant ses chansons qui portent sur le hockey, le football, les soldats, les motoneiges, le sasquatch et *Bud the Spud* de l'Île-du-Prince-Édouard. Sa célèbre chanson *The Hockey Song* a même été qualifiée d'hymne national.

Le pianiste de jazz Oscar Peterson a reconnu, en 1960, que le fait d'être canadien avait conditionné la forme de son œuvre. Sa pièce musicale *Canadiana Suite,* écrite en 1964, parcourt le Canada, les différentes parties de l'œuvre étant inspirées par les diverses régions du pays. La partie intitulée *Wheatland* qui porte sur les Prairies canadiennes était la partie préférée de Peterson.

Roch Carrier est un romancier, un dramaturge et un écrivain pour enfants dont les histoires plaisent tant aux Francophones qu'aux Anglophones. Une citation tirée de son célèbre conte *Le chandail de hockey* apparaît à l'endos du billet de 5 $. Le chansonnier et acteur Tom Jackson, qui a grandi dans la réserve crie de One Arrow en Saskatchewan, a aussi organisé une série de concerts afin de recueillir des fonds pour des banques alimentaires.

En 1920, des artistes se faisant appeler le Groupe des Sept ont entrepris d'explorer et de peindre les paysages canadiens d'une manière différente de leurs prédécesseurs fortement influencés par le goût et la tradition européens. Ces peintres et d'autres, comme Emily Carr, ont créé des images reflétant les sentiments que leur inspirait leur pays, et leurs œuvres ont fini par représenter le Canada.

Figure 14-14 Le musicien de jazz Oscar Peterson a été décoré de l'Ordre du Canada, en 1973. On reconnaissait ainsi que sa renommée en avait fait un précieux ambassadeur du Canada à l'étranger et qu'il avait su porter la culture canadienne au monde et inversement.



Aujourd'hui, des artistes autochtones comme Kent Monkman, de la bande de la rivière Fisher au Manitoba, se servent souvent de leur art pour faire connaître l'identité de leur peuple. Monkman a écrit que la réalité des peuples autochtones avait souvent été « dépeinte à partir de récits » créés par d'autres artistes. Il a déclaré au magazine *The Walrus* : « Il vaut la peine de revenir sur cette période où l'art, totalement biaisé, obéissait à la volonté d'occulter tout ce qui se passait réellement. J'essaie d'aborder ce problème avec humour, en m'attachant au côté de la culture artistique qui parle de survivance, de résilience et de foi en l'avenir. C'est une façon très douce de sensibiliser les gens à cette immense négation de nos récits. »

Les athlètes et les ambassadeurs itinérants

Pour représenter le Canada dans des compétitions sportives de tout niveau, beaucoup d'athlètes reçoivent des fonds du gouvernement et des entreprises privées. Cependant, le dévouement et les sacrifices de leur famille, de leurs entraîneurs et d'autres individus sont également inestimables.

Le père de Wayne Gretzky, Walter, a aidé son jeune fils à développer ses habiletés en construisant ce qu'on a appelé la plus célèbre patinoire d'arrière-cour du monde. Et quand le patineur artistique Jeffrey Buttle a remporté le championnat du monde, en 2008, c'était un peu le couronnement d'une carrière qu'il avait entreprise à l'âge de deux ans, au moment où sa mère l'avait mis sur la glace la première fois. Lesley Buttle se dit heureuse que « la gloire de son fils retombe sur le Canada. [...] Bien sûr, ç'aurait été bien également d'avoir un peu d'aide quand il s'agissait d'assurer tous les déplacements à 5 h du matin. Mais il n'y a généralement que les parents dans ces moments-là. »



Figure 14-15 Lesley Buttle (à gauche) aide son fils Jeffrey à exhiber la médaille d'or qu'il a gagnée aux Championnats du monde de patinage artistique à Göteborg, en Suède, en 2008.

Chacun son tour

Est-il de ma responsabilité de défendre l'identité nationale ?

Les élèves qui répondent à cette question sont : Emma, une Métisse de la communauté de Paddle Prairie ; Patrick, qui vit à Edmonton, dont les origines sont ukrainienne, écossaise et allemande ; Jane, qui vit à Calgary et descend de Loyalistes noirs réfugiés en Nouvelle-Écosse après la guerre de l'Indépendance américaine.



Emma

Je n'ai pas besoin de proclamer que je suis canadienne. Je ne couvre pas la porte de mon casier ni tous mes cahiers de collants du drapeau canadien, comme le font certains. Je suis contente d'être canadienne mais, plus spécifiquement, je suis métisse. C'est ce que je dis aux autres que je suis, parce que je crois que cette identité est particulière. Selon moi, les individus devraient faire connaître leurs propres cultures. En montrant que tu es métis, inuit, québécois ou anglo-canadien, tu fais aussi la promotion de l'identité multiculturelle du Canada.



Patrick

Je pense vraiment que j'ai la responsabilité d'affirmer mon identité canadienne. J'ai un chandail de hockey d'Équipe Canada que je porte souvent. Quand je le fais, je me sens uni aux autres Canadiens. Les gens me sourient ; c'est comme si on avait quelque chose en commun. J'aime aussi la fête du Canada ! Le 1er juillet, je pends toujours un énorme drapeau sur le balcon de notre appartement et je vais au parc assister aux feux d'artifice. Un peu plus d'esprit canadien ne ferait pas de tort au pays. Nous sommes tous des Canadiens : soyons-en fiers.



Jane

Je crois avoir la responsabilité de défendre l'identité nationale, mais cette identité ne se nourrit pas de symboles et de mythes nationaux. Beaucoup de ces symboles ne décrivent pas bien les Canadiens d'aujourd'hui. J'ai envie de récrire ces mythes en tenant compte d'où viennent les gens, parce que c'est ce qui nous définit. Ton expérience personnelle te façonne en tant qu'individu et elle détermine aussi ce que tu peux faire pour ta nation. Si on étudiait nos histoires, on finirait par se rencontrer et partager nos expériences. Ce serait là des expériences authentiquement canadiennes qui pourraient bien finir par créer un tout nouvel ensemble de symboles et de mythes.



Que répondrais-tu à la question qu'on a posée à Emma, à Patrick et à Jane ? As-tu déjà cherché à affirmer ton identité canadienne ? Que pourrais-tu envisager de faire à ce sujet dans l'avenir ? Explique tes réponses.

Les plus grandes personnalités canadiennes

Pierre Berton a écrit 50 livres destinés aux adultes et 22 aux enfants. Beaucoup de ses œuvres analysent les mythes et les réalités de l'histoire et de l'identité canadiennes. Parmi ses livres les plus populaires figurent les histoires du chemin de fer du Canadien Pacifique, du Klondike, de la Grande Crise économique et de l'exploration du Grand Nord canadien.

Berton était également une personnalité télévisuelle et il a écrit une foule d'articles, de chroniques et d'essais. Il était en quelque sorte devenu aussi connu que certains de ses sujets. Quand il est mort, en 2004, Mel Hurtig, auteur, militant et éditeur fondateur de *L'encyclopédie canadienne,* a déclaré : « [Berton] détestait ceux qu'il appelait les anti-Canadiens, c'est-à-dire des gens qui dénigrent les Canadiens et des gens qui ne sont pas fiers de leur pays. C'est ce que j'aimais chez lui. »

En 2004, la CBC a demandé à ses téléspectateurs de répondre à la question suivante : « Qui est la plus grande personnalité canadienne ? » Le télédiffuseur s'est vu proposer 140 000 noms, et le débat a fait rage jusqu'au choix des 10 plus grandes personnalités précédant le couronnement du vainqueur. La capsule *Le savais-tu ?* présente les résultats de ce sondage.

Analyse la liste des Canadiens énumérés dans la capsule *Le savais-tu ?* Quels éléments de l'identité canadienne cette liste représente-t-elle ? Quels éléments de l'identité canadienne sont absents de cette liste ? Cette liste représente-t-elle correctement le Canada ? Si oui, explique comment. Sinon, explique pourquoi ce n'est pas le cas. Quels noms aurais-tu ajoutés à cette liste ? Pourquoi ? Quels noms rayerais-tu pour leur faire place ? Explique tes choix.

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur la série *The Greatest Canadian* de la CBC, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

Le savais-tu ?

Liste des 10 plus grandes personnalités canadiennes selon le sondage de la CBC

1. Tommy Douglas
2. Terry Fox
3. Pierre Elliott Trudeau
4. Frederick Banting
5. David Suzuki
6. Lester B. Pearson
7. Don Cherry
8. John A. Macdonald
9. Alexander Graham Bell
10. Wayne Gretzky

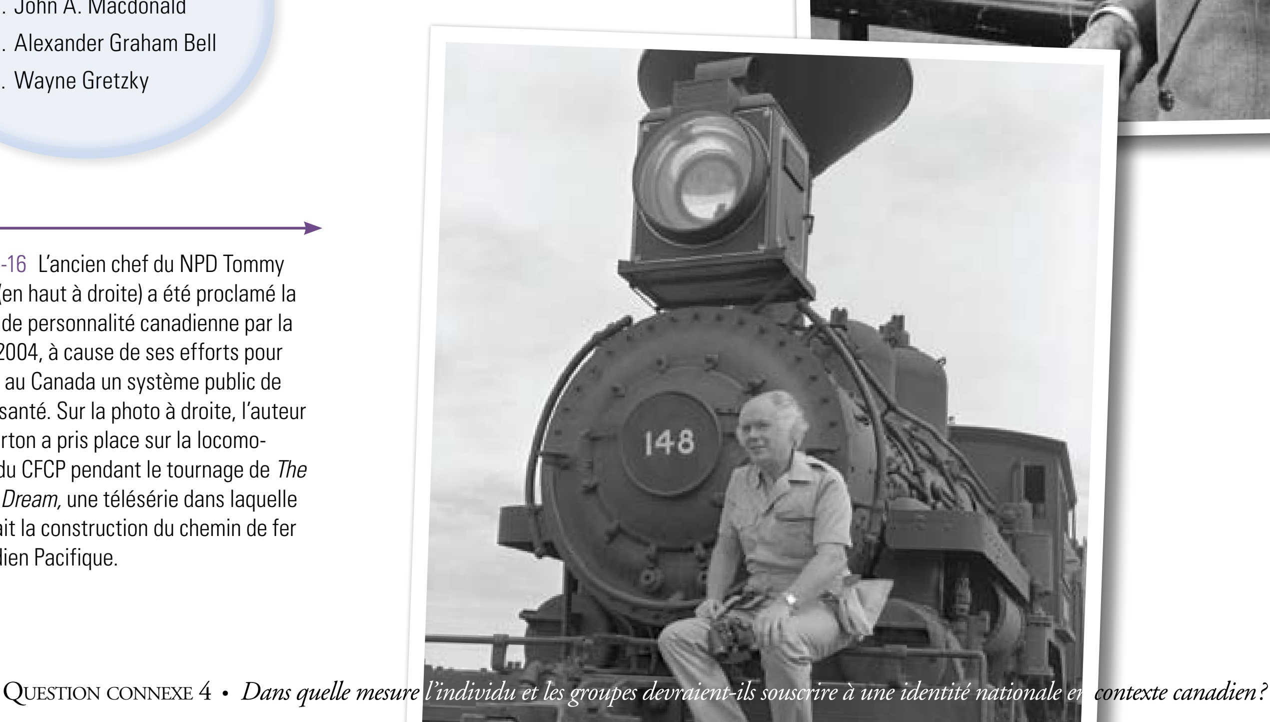


Figure 14-16 L'ancien chef du NPD Tommy Douglas (en haut à droite) a été proclamé la plus grande personnalité canadienne par la CBC, en 2004, à cause de ses efforts pour instaurer au Canada un système public de soins de santé. Sur la photo à droite, l'auteur Pierre Berton a pris place sur la locomotive 148 du CFCP pendant le tournage de *The National Dream,* une télésérie dans laquelle il racontait la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique.

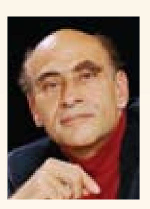
POINTS DE VUE

Pour bien des gens, le territoire, et particulièrement les étendues sauvages, sont au cœur de l'identité canadienne. Cependant, comme il sont de plus en plus urbains, les Canadiens cesseront-ils un jour de s'identifier avec les grands espaces ? Voici ce que trois personnalités ont répondu à cette question.



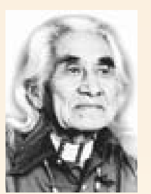
James Outram, alpiniste et écrivain, a décrit ses impressions sur les montagnes Rocheuses, en 1906.

Les montagnes exercent une merveilleuse fascination. Leur grandeur massive, la majesté de leurs nobles sommets, la splendeur saisissante de leur profil fait d'escarpements, de pics et de précipices sollicitent à la fois l'intellect et les tréfonds de l'âme humaine et forcent à une vénération mêlée d'amour [. . .] au Canada, l'incontestable attrait de la nouveauté et de l'aventure, l'émotion liée à l'ascension de pics inviolés, à la traversée de vallées inexplorées, à la contemplation de régions sur lesquelles le regard humain ne s'est encore jamais posé existent toujours.



Peter C. Newman est journaliste et historien. Dans *The Canadian Revolution : From Deference to Defiance,* il décrit comment la technologie contemporaine a modifié la relation que les Canadiens entretiennent traditionnellement avec le territoire.

Le territoire identitaire devint un axiome, et l'intégrité territoriale, le mythe le plus tenace au pays. Le problème d'avoir une identité nationale dérivée de la nature, c'est qu'elle ait eu si peu à voir avec l'éthique darwinienne des années 1980. Pour les habitants du village planétaire de 1995, la nouvelle frontière était le territoire électronique qu'on appelle cyberespace. Au lieu d'être l'élément qui définit le pays, le territoire n'est plus qu'une toile de fond sur laquelle se projettent les évènements. Une autre dimension du passé qu'on avait cru éternelle est disparue.



Le chef **Dan George** de la Nation des Salish est né en Colombie-Britannique et a consacré sa vie à expliquer et à faire partager sa culture aux autres. Écrivain et poète, il a aussi joué dans des films et des émissions de télé. Dans son poème *My Heart Soars,* il décrit son profond attachement envers la nature.

La beauté des arbres,
la douceur de l'air,
le parfum de l'herbe,
me touchent.
Le sommet de la montagne,
le tonnerre du ciel,
le rythme de la mer,
me touchent.
La légèreté des étoiles,
la fraîcheur du matin
la goutte de rosée sur la fleur,
me touchent.
La force du feu,
le goût d'un saumon,
le parcours du soleil,
Et la vie qui ne meurt jamais,
Tout cela me touche.
Et mon cœur s'envole et prend son essor.

(Traduction libre)

Explore

1. À quel thème commun les paroles de ces trois écrivains renvoient-elles ? Ce thème cadre-t-il avec ta conception de l'identité canadienne ?
2. Crois-tu, comme Peter C. Newman, qu'une dimension immuable du passé du Canada soit disparue ? Est-ce négatif ou positif ? A-t-on gagné quelque chose en retour ? Explique tes réponses.

1. En petit groupe, choisissez une institution ou un programme gouvernemental et déterminez des critères et une liste de contrôle pour en évaluer l'efficacité à promouvoir une identité canadienne.

   Vos critères devraient concerner les aspects du programme que vous considérez comme importants et mesurables. Ils devraient également vous aider à déterminer si ce programme ou cette institution atteint ses objectifs. Vous pourriez considérer, par exemple, ses coûts (Ce programme est-il efficace ?) ou sa visibilité (Est-il bien connu du public ? L'est-il mais pour les mauvaises raisons ?). Votre liste de contrôle pourrait ressembler à celle du bas de la présente page.

   Comparez votre liste de contrôle et vos critères à ceux de deux autres groupes. Après en avoir discuté entre vous, n'hésitez pas à modifier votre liste au besoin.

2. À l'aide de la liste de contrôle et des critères que vous avez élaborés en 1, évaluez une autre initiative qui cherche à promouvoir une identité. Ce pourrait être : un programme gouvernemental ; une campagne publicitaire commerciale ; un projet pour susciter le sentiment d'appartenance à l'école ; une manifestation culturelle ou sportive dans votre communauté ; un site Internet sur une célébrité ; le lancement d'un nouveau CD ; ou encore, toute personne, endroit ou évènement de votre choix. Préparez-vous à présenter et à défendre votre évaluation devant la classe. Dites si les critères que vous avez élaborés en 1 s'appliquaient ce que vous deviez faire en 2. Quelles conclusions tirez-vous de votre constat ?

3. Avec un camarade, préparez le synopsis d'un film documentaire. Vous pouvez présenter votre synopsis sous forme de diaporama électronique ou de scénario-maquette.

   Ce documentaire portera sur l'identité de votre communauté, c'est-à-dire sur ce qui la distingue, de façon positive ou pas. L'objectif du film est de décrire votre communauté telle que vous la voyez. Il vous faut donc définir l'identité que vous voulez présenter à un public plus vaste.

   Dans votre synopsis, explorez quelque peu l'histoire de votre communauté et les récits de l'ancien temps. Pourquoi votre communauté s'est-elle établie en cet endroit ? Quels récits donnent à la communauté sa richesse et son caractère ? Quels individus devriez-vous interviewer ? Quels endroits devriez-vous mentionner ? Quels évènements devriez-vous relater ?

   En préparant votre synopsis, tenez un journal. Indiquez-y comment vous avez choisi vos images et conçu le scénario. Vous vous inspirerez ensuite de ces notes pour rédiger la narration qui sera entendue dans votre documentaire.

Programme ____________________

Critères	Information	Évaluation Évaluation (1 = peu efficace ; 5 = très efficace)

4. Organise un sondage pour découvrir ce que les gens pensent d'un aspect donné de l'identité canadienne. Par exemple, en choisissant les sports, tu pourrais demander aux répondants de classer une liste de sports suivant l'importance de chacun sur le plan de l'identité canadienne, puis leur poser des questions comme celles qui suivent.
   - Croyez-vous que l'un de ces sports symbolise le Canada ? Lequel ?
   - Croyez-vous que d'autres Canadiens partagent votre avis ?
   - Sur une échelle de 1 à 10 (1 étant peu important, et 10, extrêmement important), évaluez l'importance de promouvoir ce sport partout au Canada.

   Ton sondage devrait comprendre au moins cinq questions. Fais-le passer à 10 personnes (camarades de classe, membres de ta famille, amis, enseignants).

   En un paragraphe, explique comment et pourquoi tu as choisi ce sujet et décris ce que tu as découvert. Si ton sondage permet une analyse statistique, n'hésite pas à présenter tes résultats sous forme de pourcentage dans un graphique.
5. Réponds à la question suivante par une brève dissertation : « Le gouvernement devrait-il se mêler de faire la promotion du Canada aux Canadiens et au monde entier ? »

   Dans ton paragraphe d'introduction, tu dois énoncer clairement ta position et la justifier. Dans les paragraphes du milieu, tu dois expliquer pourquoi et comment tu en es venu à cette position éclairée. Enrichis tes arguments d'exemples tirés de ton manuel *Explorons le nationalisme*, de documents complémentaires que tu as lus ou de recherches que tu as effectuées. Ton dernier paragraphe doit résumer tes idées et réaffirmer ta position.
6. Dans *Rivers of Canada,* livre paru en 1964, l'auteur canadien Hugh MacLennan écrit :

   > Les rivières du Canada sont toujours là ; leur apparence et leur caractère ont peu ou pas du tout changé en un siècle et demi. Seul l'usage que nous en faisons s'est modifié. Maintenant nous les survolons, nous y construisons des barrages, nous y pratiquons la pêche sportive, nous y puisons nos réserves municipales d'eau et nous en avons pollué certaines en y déversant des eaux usées et des résidus industriels. [. . .] Cependant ces rivières méritent d'être connues autant qu'avant, bien qu'aucun d'entre nous ne les connaîtra jamais à la manière des explorateurs.

   Originaire de la ville de Québec, Joseph Légaré a été l'un des premiers peintres canadiens à se démarquer par un style distinctement canadien. Il a peint *Les cascades de la rivière Saint-Charles à la Jeune-Lorette,* vers 1832. Sa représentation des chutes de la rivière Saint-Charles illustre son amour des rivières du Canada.

   Reprends les pensées de MacLennan en les paraphrasant ou peins un tableau verbal en décrivant le tableau de Légaré. Dans ton texte, explique par quel mécanisme les rivières du Canada constituent un symbole de l'identité canadienne.

Réfléchis au défi proposé

À présent, tu as fait de nombreuses inscriptions dans ton journal en réponse à la question connexe : « Dans quelle mesure l'individu et les groupes devraient-ils souscrire à une identité nationale en contexte canadien ? »

Il est temps pour toi de commencer à réfléchir sur le lien entre cette question et la question fondamentale du cours : « Dans quelle mesure devrait-on souscrire au nationalisme ? » Si nous souscrivons à une identité nationale, souscrivons-nous automatiquement au nationalisme ? Peux-tu souscrire à l'une sans souscrire à l'autre ? Avec un camarade, un petit groupe ou toute la classe, discutez de ce problème complexe.

Dans ton carnet, inscris les arguments qui te semblent un bon point de départ pour le débat à quatre coins, le défi de la question connexe. Note au moins deux arguments que tu pourrais invoquer pour soutenir ta position.